

Nous voici cette fois réunis à 6 chasseurs...

Nous voici cette fois réunis à 6 chasseurs, et deux accompagnateurs pour une semaine à la charnière des mois de juillet et d'août, c'est-à-dire en plein rut du chevreuil.



Tant que l'on n'a pas repéré de spot, l'éternelle indécision sur l'endroit à chasser vous angoisse avant chaque sortie. En juin, j'avais bien remarqué à l'extrémité de la « grande réserve » et de « la vallée aux cerfs » le passage fréquent d'animaux sans avoir eu le temps d'exploiter ce spot.

Après un premier affût infructueux à la souille de la grande réserve, je décidais d'y installer un tree stand ... et tombe sur un joli six qui ne lâche plus sa chevrette dans la parcelle d'étéules séparant le bois sale et la grande réserve.

Pose du tree stand en lisière du bois sale. De retour pour l'affût du soir, je constate que mon broc a migré sur la lisière de la grande réserve... m'obligeant ainsi à faire un vaste détour pour monter incognito au tree stand. Une fois installé, je l'observerai entre 50 et 200m pendant toute la soirée dans la parcelle d'étéules.

Dans la vallée aux cerfs à ma droite, une chevrette isolée s'affole : Rose étalée, quelque chose l'inquiète et j'aperçois bientôt une masse claire entre les sapins de la lisière du bois voisin : on dirait un draathar ou un plutôt un mouton gris... jumelles : Non ! C'est un beau sanglier très gris... qui traverse la vallée au grand trot... pour rentrer au coin du bois de la grande réserve ! Après cerfs et daims en juin, les sangliers y passent aussi. Parfait, parfait, d'autant que l'espèce est ouverte depuis juin. Avant de descendre du tree stand, j'aurai compté 8 chevreuils différents, 1 sanglier, 1 renard et 6 daims enhardés dont un très grand mâle !

De retour le lendemain matin, mon broc et sa chevrette se trouvent à peu près là où le sanglier gris est rentré la veille. Ils me captent : aboiements à n'en plus finir... Très bien, c'est vraiment là qu'il faut poser le tree stand.



C'est donc chose faite en cours d'après-midi avec le précieux concours d'Eric pour l'aménagement de quelques fenêtres de tir.

Cette fois, mon broc et sa chevrette sortent du bois sale et passent tout le temps de l'affût du soir entre 200 et 60m dans la vallée aux cerfs ! Franchement irritant, mal foutue, la vie ! Et il y a qui croient qu'on s'amuse !!! Comment l'approcher : le coup du parapluie ? Je n'y crois pas trop et c'est chez le voisin. Pas la peine d'essayer par le bois sale : c'est impénétrable et le vent n'est pas bon.

Perdu en vaines conjectures, un bruit se confirme derrière moi. Vite debout, et demi-tour, arc en main : un sanglier présente juste sa tête dans la coulée et stoppe net à 12m sur le sureau mort cassé par Eric à ma demande pour agrandir la fenêtre de tir.

Arc armé j'attends qu'il avance. Il fait demi-tour. Zut ! C'est râpé. Non, un second arrive, plus gros, qui progresse, hyper méfiant (j'entends son souffle) vers le tree stand par le passage que nous avons emprunté donc, de face et impossible à tirer, puis disparaît son tour. Pas de marcassins ; ni d'autres animaux. A nouveau du bruit à gauche : c'est le premier aperçu qui croque quelques glands.

Je désarme pour pivoter à gauche mais... il semble que l'arc soit bloqué ! Non, c'est juste que je ne sens plus très bien l'effort, sans doute un peu tétanisé par l'adrénaline. Passé à gauche et à nouveau armé, le sanglier est encore de face.

C'est bon, enfin de profil. Visée assez haut car à 6 ou 7m. Décoche. Hurlement de cochon égorgé, course éperdue avec flèche et encoche lumineuse au travers de la queue de bois. Bruit de fuite, puis peut être encore fuite au travers des andains ou peut être « pédalage » post-mortem ? Rien de sûr.

Il me semble entendre le second partir lentement dans le sous-bois avec un temps d'arrêt. Attente. Doute plutôt confiant. A l'aide des jumelles, j'essaye de trouver des indices favorables au sol : pas de sang et pas d'encoche lumineuse en vue au plus loin que je puisse voir : Doute beaucoup moins confiant : c'est costaud, un sanglier et puis, il embarque la flèche ! J'aurai tiré trop haut ?

Bon, passé 10 mn, je descends et avance prudemment là où il a disparu, ne trouve rien, avance encore et le découvre là, au pied du talus juste en limite. émerveillement total !!! C'est une laie d'environ 60-70 kg non tétée, non suitée et non gestante. Impact en haut d'omoplate, sortie au coude opposé. La flèche restée à l'intérieur et l'animal est tombé côté entrée, encoche enterrée donc invisible. Distance fuite 35 m.

Et à 200m, dans la vallée aux cerfs, mon broc et sa chevrette sont toujours là, tandis qu'à l'opposé au loin, 2 biches montent dans ma direction. Belle soirée.



Diffusée par sms laborieusement tapé pour cause d'émotion, la nouvelle fuse chez les compagnons de chasse. Bientôt, c'est Jean Yves qui arrive avec fils et cousins plein la remorque. Récit, marquage et photos.

De retour, à la ferme, c'est Hugues qui s'attelle au dépeçage* sur fond de Pater grégorien : Avec Dom, c'est la tradition ! Pierrot lui, verse le champagne... et en boit aussi.

Voilà, Tonton, au final, nous n'avons pas vu passer la semaine, mais quand même fait nos devoirs de vacances en débarrassant la petite dépendance. Le petit Paul été presque aussi sage que Blitz, mais Eric n'a pas réussi à le perdre dans les bois ! Axel s'est bien amusé au no-kill avec son broc et un renard et Armony a tout filmé. Gros bisous.

Vivement qu'on y retourne !

*Analyse des atteintes : Les 2 poumons sont touchés, un caillot de sang de la taille du foie laisse penser que des artères ont été sectionnées. Bien qu'il y ait une sortie, la flèche (lame Slick Trick 125g) reste dans l'animal car bloquée par le coude de l'antérieur opposé qui est aussi fortement endommagé.

Pierre